

des Finances et son compagnon de siège, son adjoit parlementaire (M. Mayhew), y seraient également les bienvenus.

Je désire rendre hommage à ce grand pays qu'est l'Ulster en reconnaissance de ce qu'il a fait pour sauvegarder notre civilisation et la liberté du monde au cours des deux Grandes Guerres. Lord Macaulay a parlé en termes appropriés des exploits de la campagne de 1688-1690. Il nous parle de cette lutte pour l'uniformité des droits, la suppression des privilèges, la liberté de la religion et du culte. L'Ulster préconise l'unité du trône, du drapeau et de l'Empire, et les principes de la confédération, toutes choses qu'on trouve assez bien résumées dans le cri de guerre des Cornouaillais: "Chacun pour tous et tous pour chacun" et égalité de traitement pour tous les citoyens. Tels sont les principes de l'Association des Orangistes du Canada. Lord Macaulay nous parle de ce noble peuple dans son épilogue au siège de Londonderry. Je cite: "On a retrouvé, réparé et embelli les tombes des capitaines. Impossible de ne pas admirer les sentiments qui se manifestent dans ces témoignages de respect. Ils s'inspirent de ce que la nature humaine a de plus noble et ajoutent beaucoup à la puissance de l'Etat. Un peuple qui reste indifférent aux nobles exploits de ses ancêtres n'accomplira jamais rien qui soit digne du souvenir." A ce sujet, monsieur l'Orateur, ma province et ma ville ne font preuve d'aucun chauvinisme et en ces jours que j'ai mentionnés, le 17 mars et le 12 juillet, notre population devrait s'efforcer d'oublier ses différends et travailler à constituer un Canada uni.

J'ai parlé à l'instant de la nécessité du commerce impérial préférentiel. Joseph Chamberlain le reconnaissait comme absolument indispensable en 1903 et l'importance en est encore plus marquée aujourd'hui. Son fléchissement nous annoncerait le sort des empires et des royaumes du passé. Telle est l'opinion exprimée il y a déjà longtemps par le grand Chamberlain et j'y souscris volontiers aujourd'hui. En son temps, Edmund Burke disait:

Nous nous devons d'élever nos esprits afin de nous rendre dignes du dépôt que la Providence nous a confié.

En s'inspirant de la noblesse de cette belle vocation, nos ancêtres ont transformé des régions sauvages en un glorieux empire; ils ont fait les conquêtes les plus vastes et les seules honorables non pas en détruisant, mais en favorisant la richesse, le nombre et le bonheur de l'espèce humaine.

L'Empire est à la croisée des chemins. A l'insu des dominions, le premier ministre d'Angleterre, M. Attlee, a annoncé son intention de retirer la garnison de l'Egypte et de renoncer à la garde du canal de Suez. Il n'a nullement consulté les dominions à ce

[M. Church.]

sujet. Or les dominions, l'Inde, l'Afrique du Sud, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont aidé la Grande-Bretagne à conserver la Méditerranée et leurs troupes ont franchi le désert avec l'armée britannique en 1940-1942. Je prétends que cette nouvelle méthode diplomatique n'est pas satisfaisante. L'incident du canal de Suez le démontre. Il aurait dû y avoir une conférence impériale ou une consultation avec les dominions. Les consultations par télégramme, par téléphone ou autres moyens analogues ne me disent rien qui vaille. Le 7 mai, le premier ministre d'Angleterre a dit que les dominions avaient été consultés et le lendemain, se contredisant, il avouait qu'ils ne l'avaient pas été. La défense de l'Egypte est solidaire de la défense de l'Empire oriental, de la défense de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ainsi que du Canada, et elle embrasse toute la question du Pacifique. Par de tels gestes, les politiciens ont abandonné le mandat que leur avaient gagné, pendant la guerre, les forces de la Grande-Bretagne et des dominions. Le Canada devrait définir son attitude à cet égard. Je mentionnerai aussi le cas de l'Inde, où une commission cherche à faire sortir ce pays de l'Empire pour en remettre l'administration à Gandhi. J'ai dit l'autre jour en cette enceinte que c'était une commission malfaisante. L'Inde constitue le cœur même de l'Empire britannique. Des soldats indiens, combattant aux côtés des troupes de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de l'Angleterre, ont protégé l'Inde contre l'Axe et la dynastie japonaise pendant la récente guerre.

En ce qui concerne l'Egypte, son armée n'a joué qu'un rôle peu important ou nul dans la marche entreprise à travers le désert pour la protection du canal de Suez avec l'aide des troupes australiennes. Je ne puis comprendre ces deux actes que le gouvernement britannique a posés sans consulter les dominions. J'ai lu des commentaires parus dans les journaux d'Australie. Ils renferment de très énergiques protestations contre cette décision, que les gens de la Nouvelle-Zélande ont réprouvée eux aussi. Le *Morning Herald*, de Sydney, a publié la déclaration suivante de sir Thomas Blamey:

Si l'on donne suite à la proposition de la façon indiquée, ses répercussions, pour l'instant imprévisibles, sur les relations impériales auront manifestement un effet pernicieux. Une nouvelle ère s'ouvrira dans l'histoire de l'Empire, car l'unité des relations impériales dépend de l'existence de la zone du canal. L'armée égyptienne n'a jamais joué un rôle important dans la défense de son pays mais elle s'en est remise presque entièrement à l'Empire britannique et à nos alliés.

Cette affirmation est juste. "Sir Thomas parle en connaissance de cause", dit la *Na-*